

UNE RESTAURATION EXEMPLAIRE

La tourbière fait peau neuve !

La tourbière des Molières a bénéficié d'une importante restauration dans le cadre de la construction de l'autoroute A89 : cette dernière ayant porté atteinte à des zones humides, protégées par la loi, il a fallu compenser les impacts. Après recherche d'un site adapté, la tourbière des Molières a été retenue. ASF a confié au CEN Rhône-Alpes le projet de restauration.



Un terrain de jeu pour les scientifiques

La tourbe est une véritable mine d'informations pour les scientifiques : les débris végétaux y sont très bien conservés, strate par strate correspondant aux différentes époques. Plus on creuse, plus on remonte le temps.

Les analyses de la tourbe ont par exemple permis de découvrir ici, sous 10cm d'une tourbe noire liée à la plantation de résineux, des espèces aujourd'hui quasiment disparues en France et inimaginables dans le Beaujolais ! Il s'agit de mousses présentes de façon très résiduelle dans le Jura et les Alpes, comme *Meesia triquetra*.

DES TOURBIÈRES A DÉCOUVRIR !

Petit condensé de nature au cœur des boisements, la tourbière des Molières à Joux gagne à être connue !

Lors de votre visite, ne ratez pas non plus la tourbière de Valorges, située à une cinquantaine de mètres de l'autre côté du carrefour forestier et qui vous accueillera dans une toute autre ambiance.



La tourbière de Valorges à Machézal.



La tourbière des Molières étant difficilement praticable, il est conseillé de la découvrir lors de sorties encadrées. N'hésitez pas à vous renseigner auprès du Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes pour y participer.

La Maison forte
2, rue des Vallières
69390 VOURLES
Contact : Céline Hervé
Tél : 04 72 31 84 50
celine.herve@cen-rhonealpes.fr
www.cen-rhonealpes.fr

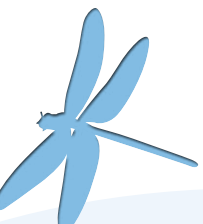
Conception et mise en forme : Cen Rhône-Alpes - Crédits photos : © Cen Rhône-Alpes sauf mention contraire



JOUX

LA TOURBIERE DES MOLIERES

Un joyau naturel insoupçonné !



Quand la nature reprend ses droits...

L'opération menée en 2015 est un succès : entre autre, la gentiane des marais, qui n'avait plus été observée dans le département depuis cinquante ans, a été redécouverte sur le site en 2018 !

Une question taraude aujourd'hui le CEN Rhône-Alpes : faut-il laisser faire la nature avec l'installation d'une végétation spontanée ou au contraire orienter l'évolution du site en favorisant certaines espèces ? Des études scientifiques et des échanges entre partenaires permettront certainement d'apporter des réponses !

Partenaires techniques :



Partenaires financiers :



Décembre 2019



Située sur la commune de Joux, à presque 800 mètres d'altitude, la tourbière des Molières constitue l'une des sources de la Turdine sur plusieurs hectares. Restaurée en 2015, elle abrite aujourd'hui une biodiversité exceptionnelle.

Les tourbières, de véritables éponges

Ici, l'eau est abondante : précipitations, brouillards, sources, nappe affleurante... Toute cette eau s'accumule dans le sol, formant une éponge qui se videra ensuite lentement pour alimenter la Turdine en contrebas. La tourbière contribue à garantir ainsi un débit minimum dans la rivière en période sèche.



Le saviez-vous ?

Après un très long périple, les eaux de la tourbière des Molières rejoindront la Méditerranée. Située à quelques pas seulement, la tourbière de Valorges vit une toute autre histoire : ses eaux s'écoulent en direction de l'Océan Atlantique !

Imaginez, la ligne de partage des eaux suit ici le GR7.

Des championnes du stockage du carbone

Avec toute cette eau, il n'y a pas de place pour l'oxygène dans le sol et les débris végétaux ne se décomposent pas : en s'accumulant, ces débris forment la tourbe, ce sol noir typique des tourbières, qui emprisonne de grandes quantités de carbone. A l'échelle mondiale, la quantité de carbone stockée par les tourbières est quasi-équivalente à celle contenue dans l'atmosphère !

UNE BIODIVERSITE REMARQUABLE

Des plantes typiques des tourbières



Les sphaignes sont capables d'absorber 26 fois leur poids sec en eau. Leur mode de croissance est original : la tige principale qui les constitue présente la particularité de croître indéfiniment. En se décomposant, elles forment la tourbe. !



La gentiane des marais est incontournable : non revue dans le département depuis cinquante ans, sa redécouverte sur le site est inespérée ! Ses grandes et belles fleurs bleues apparaissent à la fin de l'été.



Le mouron délicat reste très discret : prostré au sol, il se pare de fleurs rose clair à la belle saison. Habituellement présent dans la moitié ouest de la France, il affectionne les sols siliceux et un climat aux affluences océaniques.

Une faune rare et protégée



Les chanceux rencontreront ici de nombreux amphibiens : grenouille rousse, salamandre tachetée, triton alpestre, triton palmé... fragiles à toute forme de pollutions, ces espèces sont toutes protégées en France !



Grande prédatrice des amphibiens, la couleuvre à collier est aussi un hôte régulier des zones humides. Elle est facilement reconnaissable à son collier jaune crème, doublé d'un collier noir.



Rare et en déclin au niveau national, le criquet ensanglanté tire son nom de la couleur rouge présente sur ses fémurs, sa tête et son thorax. Il se rencontre exclusivement dans les milieux humides ensoleillés : prairie à joncs, marais, tourbière...

Les milieux tourbeux sont particulièrement difficiles à vivre : eau quasi-permanente, sol pauvre en nutriments, climat frais et humide... à quoi s'ajoute ici l'acidité du sol, due à la roche cristalline.

Des plantes pas si inoffensives !



Avec son feuillage imposant, la molinie a tendance à étouffer les plantes plus petites. Et, au cas où cela ne suffirait pas, elle émet dans ses racines des substances toxiques qui bloquent le développement des autres végétaux !



Proche cousine de la bruyère, la callune émet elle aussi des substances toxiques dans ses racines. Elle affectionne les terrains siliceux comme les landes mais s'accommode aussi de terrains humides quand elle y trouve une place surélevée.

Aux alentours, des curiosités à découvrir



Deux espèces très rares de mousses épiphytes sont présentes au nord du site. Appelées Orthotrichum et protégées en France, elles utilisent des feuillus, rares dans les environs, comme supports pour se développer.



Dans la région, le pavot jaune s'observe en de rares endroits... Si vous êtes attentifs, vous aurez peut-être la chance de le voir en fleur en bordure de route, en allant au village de Joux !

Le bois mort n'est pas un signe de mauvais entretien. Il est même indispensable pour la biodiversité : 25% des espèces forestières animales et végétales dépendent directement de sa présence ! Les troncs et les branchages à terre protègent les sols et se décomposent, créant de l'humus nourricier. Les arbres cassés ou morts naturellement et conservés sur pied permettent à de nombreux insectes, champignons, oiseaux de s'y loger.

